# GOÉLAND À BEC CERCLÉ

Ring-billed Gull

*Larus delawarensis*

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT LOCALEMENT
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION

Pierre Bannon

À observer le Goéland à bec cerclé picorant dans les labours ou se nourrissant aux abords des casse-croûte, on a peine à imaginer que cette espèce commune a frôlé l'extinction au début du XXe siècle. L'explosion de ses populations à partir des années 1970 a conduit cet oiseau omnivore et opportuniste à devenir plus urbain et à cohabiter – non sans heurts – avec les humains. Il niche aujourd'hui dans presque toutes les provinces canadiennes et dans le nord des États-Unis.

## RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Les sites de nidification du Goéland à bec cerclé s'égrènent le long du Saint-Laurent, entre Beauharnois et Blanc-Sablon, ainsi que sur ses principaux affluents (Outaouais, Saguenay, etc.). En plus de quelques couples isolés, le Québec méridional compte plusieurs dizaines de colonies. Celle de l'île Deslauriers à Varennes, qui comptait 51 000 nids en 2006, reste la plus nombreuse même si elle n'en abritait plus que 32 500 en 2016 (SCF, donn. inéd.). Avec six sites totalisant plus de 75 000 couples nicheurs en 2012, la région de Montréal regroupe plus des trois quarts des effectifs québécois. Ce goéland préfère s'établir sur des îles, mais on a signalé quelques colonies sur des rivages isolés ou sur des installations humaines (toits plats, étangs d'épuration, déblais, etc.).

Les cas de nidification *confirmée* sont les plus révélateurs, car ce goéland ne niche pas dans une bonne part des 480 parcelles (80 %) où l'indice le plus élevé est un simple « H ». Ainsi, plusieurs observateurs ont pu rapporter l'espèce sans vérifier s'il y avait un site de nidification dans la parcelle. Il faut aussi savoir que les goélands s'alimentent souvent assez loin de leurs colonies (Patenaude-Monette *et al.*, 2014). D'ailleurs leur fréquence d'observation élevée en milieu urbanisé et agricole tient pour l'essentiel à la recherche de nourriture (dépotoirs, parcs, champs, etc.).

## SITUATION

La répartition du Goéland à bec cerclé n'a pour ainsi dire pas changé au Québec depuis l'époque du premier atlas. On a cependant observé plusieurs déplacements de colonies à la suite de dérangements ou de la reprise végétale. Ce fut notamment le cas à l'île de la Couvée à Montréal en 2007; des milliers de goélands se seraient alors rabattus sur les toits d'édifices pour nicher (Giroux *et al.*, 2016).

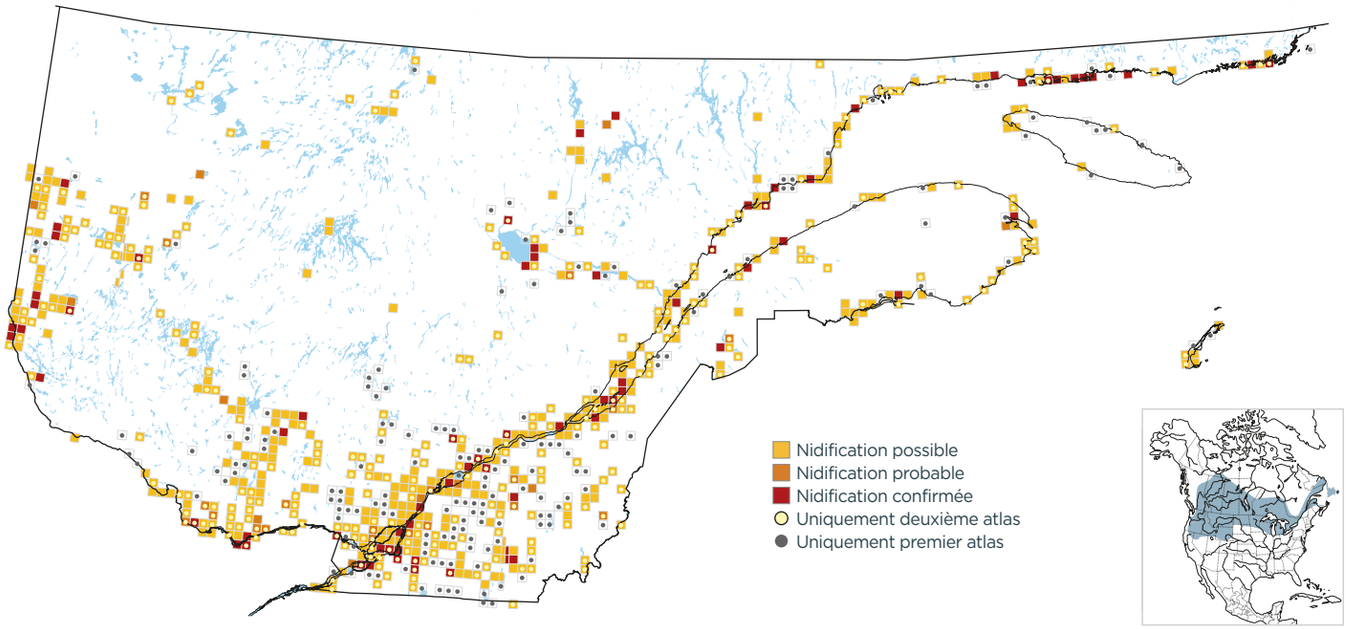
## FICHE TECHNIQUE

| | 1984-1989 | 2010-2014 |
|---|---|---|
| NIDIFICATION POSSIBLE | 278 | 495 |
| NIDIFICATION PROBABLE | 66 | 30 |
| NIDIFICATION CONFIRMÉE | 70 | 75 |
| **PARCELLES AVEC OBSERVATION** | **414** | **600** |
| **PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES** | **16,8 %** | **14,9 %** |
| POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE) | S.O. | 413 |
| POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES) | S.O. | 1-469 |

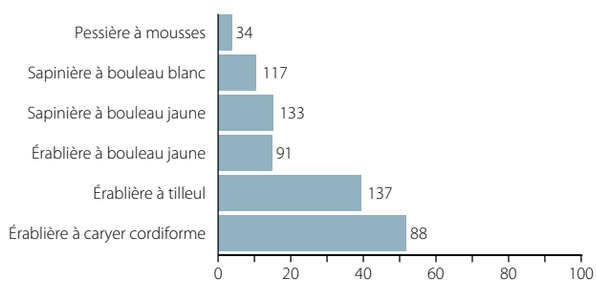
Après l'explosion démographique observée dans la vallée du Saint-Laurent au cours des années 1980 (Paquin, 1993), on a enregistré une diminution continue des populations entre 1991 et 2016, sauf dans l'Est (p. ex. en Gaspésie et en Minganie). Dans les 22 colonies suivies par le SCF le long du fleuve et de l'estuaire, le nombre de couples nicheurs a fondu de plus de 40 %, passant de 125 000 à 73 000 (SCF, donn. inéd.). On a observé une baisse d'effectifs comparable dans la portion canadienne des Grands Lacs (Giroux *et al.*, 2016). Ce phénomène est attribuable au contrôle des populations considérées surabondantes ainsi qu'à une meilleure gestion des déchets domestiques et à certaines mesures locales d'effarouchement qui, en empêchant l'accès aux sources de nourriture anthropiques, contribuent à réduire la survie des oisillons (Brousseau *et al.*, 1996; Giroux *et al.*, 2016). À Québec, une imposante colonie située près d'une usine de pâtes et papiers a été abandonnée en 1998 après le retrait répété des œufs (Cotter *et al.*, 2012). Les conflits avec l'homme (nuisances, dommages aux cultures, enjeux relatifs à la santé publique et à la sécurité aérienne, etc.) pourraient entraîner l'adoption d'une série de mesures supplémentaires et, malgré le déplacement des goélands vers d'autres sites, accentuer la baisse des populations (Lévesque *et al.*, 2000; Pollet *et al.*, 2012).

*Daniel Toussaint*

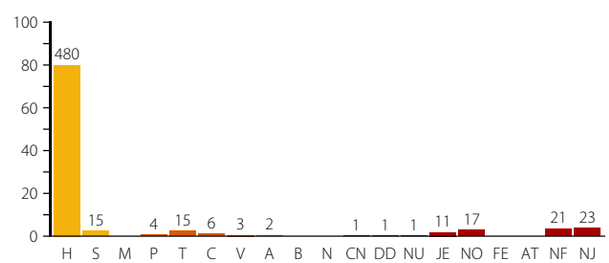
## INDICES DE NIDIFICATION




## DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)




## INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Francis St-Pierre

Malgré ce qu'on pourrait penser, les effectifs nicheurs du Goéland à bec cerclé ont baissé considérablement depuis l'époque du premier atlas.